

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique : LEON MAKÀ

Directeur de publication : TIBOU TOUNKARA

Directeur : FODE BERÉTÉ

SEPTIÈME ANNEE 1967

N° 1195

MERCREDI, 10 MAI 1967

4 PAGES 25 FRANCS

" C'EST EN ASSURANT UNE PARFAITE GESTION DU PATRIMOINE NATIONAL QUE NOUS POUVONS ATTEINDRE LE VÉRITABLE DÉVELOPPEMENT "

A SOULIGNÉ LE CHEF DE L'ÉTAT A LA CONFÉRENCE SUR LE CONTRÔLE FINANCIER LE 8 AVRIL 1967

Nous publions aujourd'hui la suite et la fin de l'intervention que le Chef de l'Etat a faite le 8 avril 1967 dans la salle du Conseil du Gouvernement à l'intention des cadres financiers.

Après avoir longuement parlé de l'esprit nouveau auquel doit correspondre un comportement nouveau des cadres financiers pour la meilleure gestion du patrimoine national, le Secrétaire général du PDG le camarade Ahmed Sékou Touré a dit en guise de conclusion «qu'il garde l'espoir que la création du ministère du contrôle financier contribuera au redressement de toute la situation de nos unités de production afin que notre politique de planification ne soit plus compromise».

Voici donc la suite et la fin de cette intervention du Chef de l'Etat :

De plus, en matière de gestion de nos entreprises, il ne faut pas oublier que nous ne pouvons pas nous permettre plus longtemps de gaspillage ; nous devons nous dire que tout ce qui n'est pas indispensable doit être délaissé dans l'immédiat et bannir tout esprit de luxe dans le fonctionnement des entreprises. Nous devons être à la recherche systématique de la rentabilité autrement dit, assurer le dépassement continu des recettes sur les dépenses ; cela est possible si l'on porte de l'intérêt à ce problème de gestion qui requiert un esprit très ouvert, un esprit créateur, un esprit engagé.

Vouloir y arriver, voilà le rôle bien compris d'un inspecteur. Il doit inciter le directeur à l'effort et lui indiquer le sens de cet effort. Voulant aboutir à l'amélioration des conditions de fonctionnement de nos unités de production, nous passerons nécessairement par la formation des hommes chargés de ce fonctionnement. L'inspection a pour but primordial la formation des travailleurs. Le directeur, les comptables, tous les autres travailleurs doivent bénéficier de chaque inspection. S'agit-il du respect des horaires de travail ? S'agit-il de l'utilisation rationnelle des machines existantes ? S'agit-il même des rapports humains entre les travailleurs ? L'inspection, qui n'a pas de limites, devra de tous ces aspects, toute indication provenant de l'appréciation des réalités et du climat réel de l'entreprise doit constituer pour l'inspecteur un devoir à accomplir au profit du progrès de la nation.

Une entreprise peut posséder les meilleures machines, mais ces machines, si perfectionnées soient-elles, ne produiront pas les résultats attendus si les hommes chargés de leur fonctionnement sont défaillants, indifférents.

L'inspection ne peut donc plus consister seulement, désormais, à venir voir un directeur et à faire rapport au Ministre, à l'insu du même directeur : dans ces conditions

du reste, ce directeur ne tirera aucun profit de l'inspection, les autres travailleurs de l'entreprise moins encore. Il faut aux inspecteurs un nouvel état d'esprit : ils doivent se sentir plus responsables que le directeur et, dans cet esprit nouveau, le caractère confidentiel des rapports sera laissé de côté. Un inspecteur a constaté par exemple qu'il manque 12 millions dans les caisses d'une entreprise ; au lieu d'envoyer par-ci par-là 100 dossiers ou rapports, il lui faudra réunir tous les employés de l'entreprise, les informer de ce qu'il a découvert, discuter avec eux de la meilleure méthode de réparation ou de redressement, en tirer une conclusion pratique sur le champ et leur dire : «voilà ce que je vous propose et en voilà les raisons». Vous suscitez ainsi chez chacun un intérêt qui fera que désormais il suivra de plus près le cours évolutif de l'entreprise considérée. C'est ainsi que les rapports militants seront respectés.

Après les suggestions, l'inspecteur rédigera et laissera une instruction qui deviendra alors impérative. Avant de quitter l'entreprise il dira : «j'exige que tels résultats soient atteints, je reviendrai dans 2 jours, dans une semaine, ou dans un mois». Il devra respecter la date fixée : à cette date s'il y a de nouvelles instructions, il les donnera. Ainsi l'entreprise bénéficiera de la sollicitude de l'inspecteur qui veut, fidèlement, traduire dans les faits les prescriptions édictées par le gouvernement.

Voilà l'esprit nouveau que nous voulons donner aux inspecteurs : être des éducateurs. Pour y parvenir, eux-mêmes devront s'éduquer. En effet, il suffit que dans le processus ordinaire de la production, un ou deux éléments soient méconnus de l'inspecteur pour que la qualité de son inspection soit elle-même diminuée. Pour éviter cette défaillance, il doit tout en étant éducateur, se considérer comme un élève qui veut apprendre pour connaître les réalités de chaque entreprise. En un mot, pour qu'un inspecteur soit vraiment efficace, il lui faut faire état d'une certaine polyvalence. Ce n'est pas seulement le langage des chiffres qui importe : il faut qu'il s'intéresse à la technique et à la pratique afin d'avoir une base sûre pour donner les instructions que son autorité exige.

Nous demandons que les inspecteurs créent cet esprit nouveau en eux et autour d'eux et, en tout état de cause, qu'ils soient à même de n'accepter aucune fausse interprétation des directeurs et encore moins, les tentatives de corruption de ceux-ci, pour quelque raison que ce soit : la seule raison à laquelle ils obéiront doit être la raison de la Révolution.

(Suite en page 2)

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

(Suite de la première page)

Je dis cela en connaissance de cause. En effet, j'envoyai un jour un inspecteur dans une entreprise. Peu de temps après, il m'a déposé un rapport avec des éloges au directeur. J'envoyai un autre inspecteur dans la même entreprise. Ce dernier n'a pas manqué de dénoncer des malversations et des erreurs effectivement constatées. Déduction : par complaisance, le premier inspecteur n'avait pas fait son devoir. Un inspecteur a même tenu le raisonnement suivant : *je ne dénoncerai pas tel directeur, pour ne pas être, moi, à la base de son arrestation*. On ne dira pas seulement de cet homme qu'il n'est pas conscient, mais qu'il n'est pas du tout engagé. *Qu'il soit malhonnête, c'est évident. Il ignore ce qu'est le peuple et ce que c'est que d'aider au perfectionnement de l'Etat, à tous les échelons.*

Je le sais et, il faut bien le dire. La plupart de nos unités de production ne sont pas bien gérées. Et la raison en est bien simple. Non seulement les errements actuels ont permis de créer une classe de malhonnêtes, mais cette classe est en train de mordre sur les couches voisines au point de grossir de jour en jour. Tout est remis en cause par cette méthode, l'engagement politique, la fidélité vis-à-vis du pays, etc. Aujourd'hui, un Ministre ou le Président de la République dirait à la gendarmerie : «arrêtez-moi tous les directeurs, je les condamne à 20 ans de prison». Même si des justifications ne sont pas données à cet acte, la plupart des directeurs, eux, sauront, dans leur for intérieur pourquoi ils le méritent.

Au dernier arrivage des voitures «FIAT», j'ai demandé au Ministre du Commerce de me communiquer la liste des demandes d'achat. La plupart de celles-ci venaient de nos entreprises et sociétés, je dois vous l'avouer. Je voulais me faire une idée exacte de l'état de ces acheteurs, et il a été révélé que la plupart étaient de simples commis aux écritures disposant de plus d'un million, alors que de vieux fonctionnaires arrivent à peine à faire face aux exigences les plus normales de leurs familles.

Il y a lieu de déduire de ce triste état de choses une ligne d'action et d'instaurer le contrôle systématique et continu. Pour réussir, le contrôleur doit être perpicace ; il faut qu'il dispose des pièges de temps en temps à ceux qu'il inspecte ; il faut qu'il pratique une politique et cela, dans le sens révolutionnaire. Il y a des entreprises qui accusent toujours des déficits que personne ne peut expliquer. Par exemple, lorsque TRANSMAT vend les véhicules automobiles avec la marge bénéficiaire la plus élevée pour se déclarer ensuite en déficit, qui peut bien se l'expliquer ?

Pour terminer, nous gardons l'espoir que la création de ce Ministère, contribuera au redressement de toute la situation de nos unités de production afin que notre politique de planification ne soit plus compromise.

Il faut nécessairement et rapidement que nous sortions de l'impasse.

Enfin, j'espère que tout ce qui est dit autour du ministère est compris de ses cadres. Le ministère qui est une entité, agit à travers les cadres dont il dispose. C'est donc l'utilité des cadres qui doit être augmentée afin d'aboutir à l'amélioration de nos entreprises.

Je dois vous dire, dès à présent, que vous aurez à réviser la structure comptable de beaucoup d'entreprises. J'ai la conviction que le plan comptable national n'est pas respecté dans certaines entreprises. Il faut, dès le départ,

vous fixer des objectifs très précis à partir desquels vous démarrerez, sinon, la tâche qui vous est dévolue ne pourra pas être accomplie correctement.

Peut-être, devons-nous souvent discuter certaines idées ensemble et même, de temps à autre, tenir des conférences du genre de la présente, par exemple une fois par trimestre, ou par semestre. Au cours de ces conférences, chacun exposerait le fruit de son expérience. Ainsi nous arriverons à élever le niveau du patrimoine national et à voir, de manière plus générale, l'allure à donner à la marche générale de l'économie du pays. Cette méthode de travail s'impose au sein du département qui vient d'être créé.

Maintenant dans le domaine pratique, au niveau de chaque délégation ministérielle où il y a également des inspecteurs qui dépendent aussi bien du ministère délégué que du Ministère du Contrôle Financier, vous aurez à étudier certaines délégations de pouvoirs à faire, que le ministre lui-même pourra résoudre pour assurer la surveillance quotidienne de toutes les entreprises, qu'elles soient situées à Conakry ou à l'intérieur du pays.

«.. NOUS DEVONS ETRE A LA RECHERCHE SYSTEMATIQUE DE LA RENTABILITE AUTREMENT DIT, ASSURER LE DEPASSEMENT CONTINUEL DES RECETTES SUR LES DEPENSES; CELA EST POSSIBLE SI L'ON PORTE DE L'INTERET A CE PROBLEME DE GESTION QUI REQUIERT UN ESPRIT TRES OUVERT, UN ESPRIT CREATEUR, UN ESPRIT ENGAGE..»

«.. NOUS DEMANDONS QUE LES INSPECTEURS CREENT CET ESPRIT NOUVEAU EN EUX ET AUTOUR D'EUX ET, EN TOUT ETAT DE CAUSE, QU'ILS SOIENT A MEME DE N'ACCEPTER AUCUNE FAUSSE INTERPRETATION DES DIRECTEURS ET ENCORE MOINS LES TENTATIVES DE CORRUPTION DE CEUX-CI, POUR QUELQUE RAISON QUE CE SOIT; LA SEULE RAISON A LAQUELLE ILS OBEIRONT DOIT ETRE LA RAISON DE LA REVOLUTION ...»

Voilà en gros ce que nous voulions dire, avec l'espoir de voir comprise la volonté qui nous anime de pouvoir engager l'organisation financière et comptable de la nation dans une voie juste. Cet espoir est d'autant plus ferme qu'il y a 3 ans, une innovation semblable a abouti à des résultats très positifs. Au ministère d'Etat chargé des Finances et du Plan, aujourd'hui, le contrôle systématique et la qualité très fouillée de la réglementation ont servi à écarter la possibilité de vols et de détournements sauf dans des cas très exceptionnels. Nous mentionnons ces résultats pour espérer obtenir des résultats beaucoup plus positifs encore. Nous tenons à sortir de leurs déficits chroniques les entreprises actuellement non rentables pour réaliser enfin une accumulation nationale plus élevée. Car notre développement repose, non sur l'aide extérieure, mais plutôt sur notre potentiel économique ; ce qui veut dire qu'il faut conférer une plus grande capacité financière à nos unités de production.

Ainsi et ainsi seulement, nous parviendrons à la meilleure application des directives issues de nos congrès pour un développement plus sûr, parce que reposant sur nous-mêmes.

Ahmed Sékou Touré

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

SPORTS SPORTS SPORTS

(Suite de la page 4)

est ainsi tombé sur la façon qui consistait à vouloir toujours refuser, au détriment des « anciens » ; de donner la chance aux jeunes. Après le succès d'Alger, succès qui on le sait avait été promu par des jeunes talents qu'on mettait ainsi à l'essai, nous avons souligné les avantages combien nombreux que peut apporter une telle initiative de nos techniciens.

Pour sortir définitivement notre football de la période d'hésitations qui n'a que trop duré, il faudra désormais mettre des jeunes à l'essai. Les premiers tournois de fin d'année ont déjà mis la lumière sur les immenses possibilités footballistiques de notre pays. Et pourquoi ne donnerions-nous pas la chance à tous ceux qui se seront révélés tentés ? L'heureuse victoire de Conakry II à Bobo-Dioulasso peut en tout cas nous servir d'exemple.

ELECTION DU PRESIDENT DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL DE L' O. N. U

NATIONS-UNIES. - M. Milan Klusak, représentant permanent de la Tchécoslovaquie à l'ONU a été élu à l'unanimité, président du Conseil Economique et social pour l'année 1967.

M. Klusak succède à M. Tewfik Bouattoira, représentant permanent de l'Algérie, président pour 1966.

La candidature de M. Klusak avait été présentée par la France. Ont été élus vice-présidents du Conseil économique et social pour 1967 : M. Maxime Léopold Zollner, représentant permanent du Dahomey à l'ONU, M. Manuel Varela, représentant adjoint du Panama à l'ONU, et M. Majidarahnama, ancien ministre adjoint des Affaires étrangères d'Iran et président de la commission des territoires non autonomes de la 20ème Assemblée, et actuellement ambassadeur d'Iran en Suisse.

La 42ème session du Conseil économique et social s'est ouverte lundi au siège de l'ONU à New-York. Elle durera jusqu'au 2 juin.

Bangourá Pierre, mis à part c'est aux jeunes dont la

moyenne d'âge est de 19 ans qu'était confié l'avenir de la participation de notre pays dans la compétition présente. Contre le doute de certains, ils ont cependant bien joué, que ce fussent Sano Mamady, le goal, Ibrahima Fofana, l'arrière central ou Sankhon le demi-droit, le jeune tendem «Tolo» - Maxim - Soumah Soriba - Kéjta Ibrahima et Smith Samuel.

A tous donc, la porte est désormais ouverte, pour que

finisse le mal dont a tant souffert le football guinéen.

Les demi-finales de la coupe P.D.G qui réuniront à Conakry dans les prochains jours les équipes fédérales de Conakry II, Kankan, Labé et Beyla permettront sans doute aux sélectionneurs de découvrir de nouveaux talents. Comme les précédentes compétitions, elles devront donc être suivies de très près.

La prochaine sortie de l'équipe fédérale de Conakry II sera donc cette demi-finale de la coupe nationale.

Abou Bangoura

DE LA PARTICIPATION DE L'AFRIQUE DU SUD AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1968

Le Comité International Olympique a décidé dimanche de différer à février prochain sa décision relative à la participation de l'Afrique du Sud aux jeux olympiques l'an prochain à Mexico.

Un communiqué publié par le Bureau Exécutif du C.I.O. indique qu'une commission d'enquête se rendra dans ce pays d'ici la fin du mois d'août.

Par conséquent l'Afrique du Sud ne pourra en aucune façon participer aux semaines internationales à Mexico.

La commission soumettra vers la fin du mois de septembre un rapport dont les conclusions seront étudiées par l'exécutif du C.I.O. en février 68 à Grenoble, où se tiendront les prochains jeux olympiques d'hiver.

« Si la mission d'enquête du Comité Olympique International produit un rapport favorable sur la participation de l'Afrique du Sud aux Jeux Olympiques de Mexico, et si ce dernier pays est autorisé à y participer, les pays africains n'y participeront très probablement pas », déclarent certains des délégués africains à la réunion du Comité Olympique International à Téhéran.

M. A. Ordia, délégué du Nigéria, a déclaré : « Nous avons affirmé que nous n'irions pas à Mexico à moins que l'Afrique du Sud ne respecte tous les principes de la charte olympique, ce que nous sommes sûrs qu'elle ne peut pas faire, quoi que puisse dire la mission d'enquête. Bien que le Comité Olympique International n'ait

pas indiqué que l'un des trois membres de la mission sera non-européen, nous tenons ceci pour assuré. Sinon, la mission ne peut pas être impartiale ».

CONNAISSANCE DE L'UNIVERS L'ÉNERGIE SOLAIRE

Nous reprenons la publication de notre rubrique : « Connaissance de l'Univers » Voici ci-dessous, la suite et la fin de : l'énergie solaire.

QUESTION :

Quelles ont été les causes de ces pluies colorées ?

RÉPONSE :

Les analyses chimiques nous montrent que dans ces pluies il n'y a pas une seule trace de sang ou de lait. Elles tombent colorées parce que les ouragans soulèvent et emportent avec eux une quantité énorme d'argile rouge et de poussière d'ocre et de minium, c'est cette poussière qui donne aux gouttes de pluie la couleur du sang. A la pluie qui tomba en juin 1941 dans la région d'Onsk, la couleur rouge fut donnée par de la poussière météorique.

La pluie de lait est occasionnée par des particules de craie ou d'argile blanche. C'est dire qu'il n'y a rien de diabolique ou de miraculeux tout se fait à partir de quelque chose qui nous est étrange parce qu'il nous est justement inconnu et qu'il suffisait seulement de savoir.

Un jour, une neige verte tomba sur l'île de Spitzberg, une autre fois sur les montagnes de l'Europe occidentale et sur d'autres du monde. Une neige jaune tomba en Norvège.

OUVERTURE

DE LA 20e ASSEMBLÉE DE L' O. M. S. A GENÈVE

Genève - Groupant quatre cents délégués de cent-vingt-huit pays, la vingtième Assemblée mondiale de la santé s'est ouverte lundi à Genève durant trois semaines.

A son ordre du jour figurent l'examen de l'oeuvre accomplie par l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) dont le siège est à Genève et la définition des perspectives d'avenir.

Dans son rapport annuel, le Dr Marcoline Candau, directeur général de l'O.M.S. a exposé les projets destinés à poursuivre la lutte contre la malaria, la variole, la tuberculose et les maladies parasitaires.

Ces propositions seront soumises au vote de l'assemblée comme le sera le budget de 1968 qui s'élève à 55.994.000 dollars soit neuf

pour cent de plus que le programme financier approuvé l'année dernière.

Au nombre des autres projets figure la première collecte systématique de statistiques concernant les résultats du traitement du cancer ainsi que la poursuite d'un programme de recherche sur les maladies cardiaques.

L'Assemblée s'est ajournée à plus tard dans la journée. Elle sera alors appelée à désigner un successeur au docteur Arnold Sauter (Suisse) Président de l'assemblée l'année dernière.

Rappelons que notre pays est représenté par une délégation conduite par le Dr. Kéjta Ousmane, Directeur de Cabinet du Ministère de la Santé Publique et de Affaires Sociales.

Ces phénomènes furent provoqués par des Algues de neige apportées par le vent.

Et ce n'est pas tout ! Une fois au Danemark pendant vingt minutes des écrevisses... vivantes tombèrent du ciel.

Les habitants d'Espagne, du Portugal, de Norvège du Danemark et d'autres pays littoraux reçurent parfois avec la pluie la nourriture gratuite, don du ciel sous forme de harengs.

Des pluies de poissons tombèrent aussi en France, en Espagne. Le vent en était le responsable le vent jouait le rôle du grand dispensateur de bienfaits.

Les trombes soulevèrent avec elles des écrevisses, des bancs de harengs et les jetèrent quelque part à terre.

QUESTION :

Mais ne serait-ce pas merveilleux si une pluie d'or arrosait une ville ou une région du globe ?

RÉPONSE :

Mais non ! la même chose peut arriver à d'autres objets par exemple au Maroc un ouragan brisa des grands entrepôts de blé et l'ayant soulevé dans l'air, le porta à travers les cieux, vers la partie Ouest de la Méditerranée et le repandit en Espagne. La quantité de blé était si abondante que les gens la prenant pour un don du seigneur en remplirent de

pleins sacs.

Une fois, près de Naples, une trombe ayant pris naissance, enleva et porta au travers des airs de grands paniers pleins d'oranges, quelques temps, après, assez loin de la côte en observa une pluie d'oranges.

Et, à propos d'or, sachez que le 17 juin 1940 dans le village de Machère dans la région de Pačlovsk des plaques d'argent qui ressemblaient à de l'échelle et sur lesquelles étaient gravées l'effigie d'un cavalier avec une lance sur une face, et sur l'autre la légende : Michail Fedirovitch, Gran Prince de toutes les russies tombèrent soudain du ciel.

Imaginez donc l'émerveillement des habitants les collaborateurs scientifiques du Musée historique de Moscou démontrèrent que c'étaient là de monnaies datant de la fin du XVIème siècle et du commencement du XVIIème. Elles faisaient partie d'un trésor qui avait été enterré quelque part et que le vent et les pluies avaient découvert.

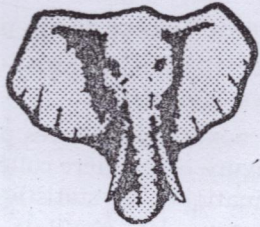
Ces légères pièces de monnaie firent surface et furent vite emportées par un tourbillon qui les fit tomber en pluie d'argent plus loin. Il y a eu, au cours de l'histoire tant de pluies de sang, de lait, de plantes, de petits animaux et autres objets qu'il nous est impossible de les énumérer toutes.

HOROYA

A LA FOIRE-EXPOSITION NATIONALE

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58



14 MAI
1967
20e ANNI-
VERSAIRE
DU P. D. G.

Le 14 mai 1967 sera jour pour jour le 20ème anniversaire de l'arme de combat qu'est le P.D.G., jour pour jour également cette date historique sera le 10ème anniversaire du premier gouvernement guinéen.

Les militants, tous les militants du P.D.G. vont donc célébrer, dans un enthousiasme général, ce 20ème anniversaire de la naissance de notre Parti.

Oui, le 14 mai prochain, il y aura 20 ans, jour pour jour, que naissait à Conakry dans des conditions extrêmement difficiles le grand P.D.G. qui devait disputer âprement le droit de notre peuple à la liberté à un colonialisme dont chacun se souvient encore de la férocité.

De la clandestinité de la tâche de mobilisation des masses, à l'assassinat de nos héros, de l'explication des mots d'ordre du Parti à celles de nos options irréversibles, de la qualification de chacun des compagnons de lutte à celle plus générale du Parti lui-même, nous avons persévéré avec honneur dans la voie de justice définie le 14 mai 1947.

Les militants du P.D.G., nos martyrs qui ont donné leur vie pour que nous soyons ce que nous sommes aujourd'hui, tous les camarades qui, connus ou anonymes, ont tracé la voie glorieuse conduisant à ce 20ème anniversaire, nous tenons à vous saluer tous. Car aujourd'hui, 20 ans après, nous pouvons, avec fierté, être du chemin parcouru par le P.D.G. dans sa lutte pour une Guinée libre, indépendante, prospère au sein d'une

Dans l'enthousiasme les militants célébreront le 20e anniversaire de leur Parti

Afrique indépendante et unie.

C'est dire que le 20ème anniversaire du P.D.G. fera comprendre à la fois ce que le Secrétaire général du PDG disait le 1er mai 1967 au Stade du 28 septembre : « Notre Parti, tout comme un homme de 20 ans, doit affirmer sa puissance politique et sociale, exprimer la vigueur de sa santé physique et mentale. Il doit signifier par le dynamisme et son action émancipatrice en faveur du peuple, l'assurance que tout homme de 20 ans est en droit de formuler face à l'avenir.

« Le dimanche 14 mai 1967, 20ème anniversaire du P.D.G., sera une journée nationale de mobilisation au cours de laquelle, au niveau de chaque fédération et section, la puissance mobilisatrice et les capacités transformatrices de la Révolution guinéenne doivent être solennellement réaffirmées pour que nos ennemis de l'intérieur et de l'extérieur comprennent désormais que quoi qu'ils fassent, la Révolution populaire vaincra, pour assurer aux peuples du monde, toujours plus de progrès démocratique et social, plus de justice, de paix et de bonheur. »

A l'occasion donc de ce heureux anniversaire, les

Hier soir, j'ai été voir pour la troisième fois la foire-exposition de Conakry. Le monde se presse. De la grande porte du fond, de nombreux visiteurs s'étonnent devant les cages à serpents. Les reptiles, un peu agacés par tout le fracas, arpentent

leur appartement. Le naja enfile son coup et arrose de sa prison. Le serpent boa indifférent à toutes les taquineries entasse ses anneaux dans un

Instinctivement, nous formons un groupe et passons en revue les nouvelles réalisations de l'Armée populaire guinéenne. Mais tout à coup notre train s'arrête devant le stand du combinat cigarettes allumettes (ENTA) installé au beau milieu de la salle d'exposition. Des rondelles de cartons portant différents noms de cigarettes se balancent au bout de longs fils. Dans le creux des planches du stand, ENTA aligne ses produits : allumettes M'Balia, allumettes Air-Guinée, cigarettes Sily, Milo bleu, blanc et vert, Kaloum, cigarettes mentholées, tabac pour pipe etc... « Cette diversification de la production ne se fait pas au détriment de la qua-

prise, cadres et ouvriers) est entièrement guinéen; tous les cadres de l'usine sont formés au sein de l'entreprise elle-même où des cours de perfectionnement et d'alphabétisation sont régulièrement dispensés aux ouvriers. Le quart du personnel du combinat est composé de femmes (soit 200 femmes).

Toutes ces explications nous sont données par l'un des travailleurs de ENTA. Le combinat cigarettes-allumettes fabrique sur place une bonne partie des pièces de rechange nécessaires à la bonne marche de l'entreprise, ce qui a le double avantage d'éviter à l'Etat des sorties de devises et de favoriser l'esprit d'initiative des travailleurs tout en empêchant un arrêt brutal de l'usine par manque des pièces parfois insignifiantes. La colle est fabriquée sur place à partir du manioc pilé. Sous nos yeux, notre guide met la ma-

chène en marche : deux pilons en acier écrasent le manioc au fond de deux entonnoirs.

Le combinat de Wassawassa est une entreprise d'avant-garde, une entreprise pilote. Le combinat cigarettes-allumettes, qui a déjà amorti les investissements qui ont permis l'édification de l'usine, réalise des bénéfices qui vont alimenter les fonds communs de développement économique. Ces bénéfices sont également destinés à développer et à agrandir l'entreprise; ils doivent permettre de favoriser le mieux-être des travailleurs de Guinée. 48 millions de boîtes d'allumettes et 24 millions de paquets de cigarettes provoquent l'effet d'un boulet de canon dans le chantage économique. Demain le stand de l'Armée populaire guinéenne. Jérôme Dramou.



Le stand de l'ENTA à la Foire-Exposition Nationale. On sait que ce combinat est récipiendaire du « Drapeau d'Honneur de la Production ».

lité des articles manufacturés dans l'usine ». C'est ce que nous dit un des guides du stand car, en dernière analyse, c'est le peuple qui en est le consommateur, qui est aussi le juge souverain de la qualité de la production. La demande pour les cigarettes et allumettes s'accroît chaque jour et notre production est même demandée dans d'autres pays africains et étrangers. »

Ici, les objets sont rangés avec tact, et on peut même suivre l'évolution de la grande Entreprise Nationale Tabac-Allumettes qui a eu, cette année l'honneur de porter le « drapeau d'honneur de la production ».

Le combinat cigarettes-allumettes permet la valorisation des richesses nationales : (— les brins et les boîtes d'allumettes sont fabriqués à partir du bois guinéen. — le personnel de l'entre-

SPORT UN BOND EN AVANT

Sur le chemin qui doit la conduire cette année aux phases finales de la coupe d'Afrique des Clubs champions, l'équipe fédérale de Conakry II a remporté dimanche dernier à Bobo-Dioulasso son match aller des huitièmes de finale de cette compétition.

Suite logique de l'éclosion progressive de son football depuis le début de cette saison, Conakry II a enregistré

ainsi son premier succès sur le plan international. Mieux que toute autre formation guinéenne, elle a abordé avec honneur les compétitions internationales. Par cette victoire sans appel de 2 buts à 0, son football est entré dans une phase nouvelle. Par là-même, elle a atteint nos souhaits de longues dates. Phase nouvelle, disons-nous car le rideau

(suite page 3)